

LE BULLETIN

JUILLET 2025
N° 66

L'ÉDITO

Alors que le monde agricole est en crise, la proposition de loi du député Duplomb qui prétend "lever les contraintes" qui pèsent sur les agriculteurs, nous semble en réalité aggraver un système qui contribue à précariser les paysans, détruire les écosystèmes et menacer notre souveraineté alimentaire.

Pour nous, agricultrices et agriculteurs du Civam, l'adoption de cette loi est symptomatique du modèle agricole et industriel, et de ses modes d'actions.

En Nord Deux Sèvres, nous continuons malgré tout à œuvrer pour limiter les risques d'impact sur notre territoire en soutenant et en accompagnant l'accès aux mesures MAEC pour tous, en travaillant sur les modalités d'accès à une alimentation de qualité pour tous, en cherchant de nouveaux moyens d'accompagnement à l'installation-transmission et en communiquant positivement sur notre métier de paysan et ses nombreux atouts (performance technique, économique, équilibre pro-perso, préservation des milieux, de la qualité de l'eau, transmissible...).

Notre Assemblée Générale 2025 en a été le reflet. Les interventions remarquables et complémentaires de Vincent Bretagnolle, directeur de recherche au CNRS et de Romain Dieulot, coordinateur de l'évaluation des systèmes pâturant durables au sein du Réseau CIVAM, nous ont donné à voir la pertinence de notre positionnement bien au-delà de nos convictions personnelles et de notre territoire d'actions. Ils ont pu apporter des éléments de preuve de la complémentarité entre maintien de la biodiversité et productivité et démontré l'efficacité économique des systèmes pâturant herbagers.

Nous continuons donc de l'affirmer malgré tout :

Une agriculture productive ET respectueuse de son environnement... C'est POSSIBLE !!!!

Alors, Rendez vous sur le terrain ! En formation, en temps d'échanges, en journées portes ouvertes..., venez partager vos expériences et bénéficier de celles des autres !



L'Europe s'engage en Nouvelle-Aquitaine avec le Fond européen de développement régional

CIVAM DU HAUT BOCAGE
5 PLACE DU CHATEAU
79700 MAULÉON



SOMMAIRE

VIE ASSOCIATIVE	2
L'ÉQUIPE	3
INSTALLATION - TRANSMISSION	4
PRATIQUES CULTURALES	7
• Dispositif MAEC	
• Formation sol vivant	
• BPREA Grandes Cultures	
• Mission PERPET	
SYSTÈMES HERBAGERS	11
• Groupe caprin	
• Groupe ovin	
FILIÈRES	13
• Bon et Bocain	
• Cours de commercialisation	
• Cabri d'Ici	
• Projet Diversification	
SANTÉ ANIMALE	15
• Monotraite et génétique en vache laitières	
• Gestion du parasitisme ovins	
• Santé des chevrettes	
• Gestion des coccidioses caprins	
GROUPE FEMMES	17
VIE RURALE	18
COMMUNICATION	19
• Message essentiel du CIVAM	
• Podcasts en création	
• Location Expo Photos	
LA PRESSE EN PARLE	22
ÉVÈNEMENTS À VENIR	24

05.49.81.80.29

CONTACT@CIVAMHB.ORG

SIRET : 402 072 367 00053

VIE ASSOCIATIVE

NOUVEAU BUREAU CIVAM



Suite à l'AG du 1er Avril dernier, le bureau a été élu lors du CA du 8 Avril. Il est composé de :

Frédéric SOULARD - Co-président

Sonia COUTANT - Co-présidente

Fabrice MERCERON – Membre

Gilles DUBIN – Trésorier

Xavier ROUX – Membre (également co-président du Réseau CIVAM national)

Adil MASROUR - Membre

David RENAudeau – Membre

Nicolas GANDRILLON - NOUVEAU membre

Un pot de départ a été organisé avec des administrateurs pour marquer le départ d'Alain DEBARRE qui a quitté cette année son poste de trésorier après plus de 30 ans de contribution !

REPRÉSENTATIONS EXTÉRIEURES

Réseau CIVAM NA	Marc	POUSIN
Réseau CIVAM National	Xavier	ROUX
Genre et milieu Rural	Raphaël	SOURISSEAU
Bocage Pays Branché	Raphaël	DELAHAYE
Conseil d'exploitation Sicaudières	Fabrice	MERCERON
Conseil d'ateliers Sicaudières	Fabrice	COUTANT
MFR Sèvreurope	A confirmer	
MFR La Grange	Anthony	PAILLIER
BV Longeron	Nicolas	GANDRILLON
MAEC local et NA	Benoît	JAUNET
	Frédéric	SOULARD
Installation local et NA	Virginie	MILLASSEAU
Transmission local et NA	Marc	POUSIN
Filières locales / Restoco	Sonia	COUTANT
Agglo2B	Sonia	COUTANT
	Marc	POUSIN
	Jean Baptiste	COIFFARD
CD79	Sonia	COUTANT
Médiatraining / Réseau CIVAM	Sonia	COUTANT
	Xavier	ROUX

Le bureau se tient une fois par mois et est informé de l'actualité de l'équipe, des groupes, des actualités des partenaires et financeurs, des appels à projets en cours ou à venir et de tout sujet en lien avec les activités de la structure.

Le bureau est également en charge de préparer l'ordre du jour des conseils d'Administration et d'identifier les administrateurs qui travailleront en amont sur les sujets à traiter.

Pour toutes les questions qui concernent le fonctionnement de l'équipe et les ressources humaines, le bureau peut être "élargi" à des référents salariés, présents en tant qu'invités :

- Michel COUTANT
- Virginie MILLASSEAU
- Marc POUSIN

Le Conseil d'administration a également procédé à la désignation de ses nouveaux représentants extérieurs.

Tous les groupes accompagnés par le CIVAM sont présents ou représentés en CA qui se tient tous les 2 mois.

Les sujets importants abordés en ce début d'année :

- Agriculture et Biodiversité (prépa d'AG)
- Accès à une alimentation de qualité pour tous
- Contribution à la mise en place d'Espaces tests Agricoles avec l'Agglo2b
- Rencontres interpro Caprins
- Orientation des Appels à projet à venir...

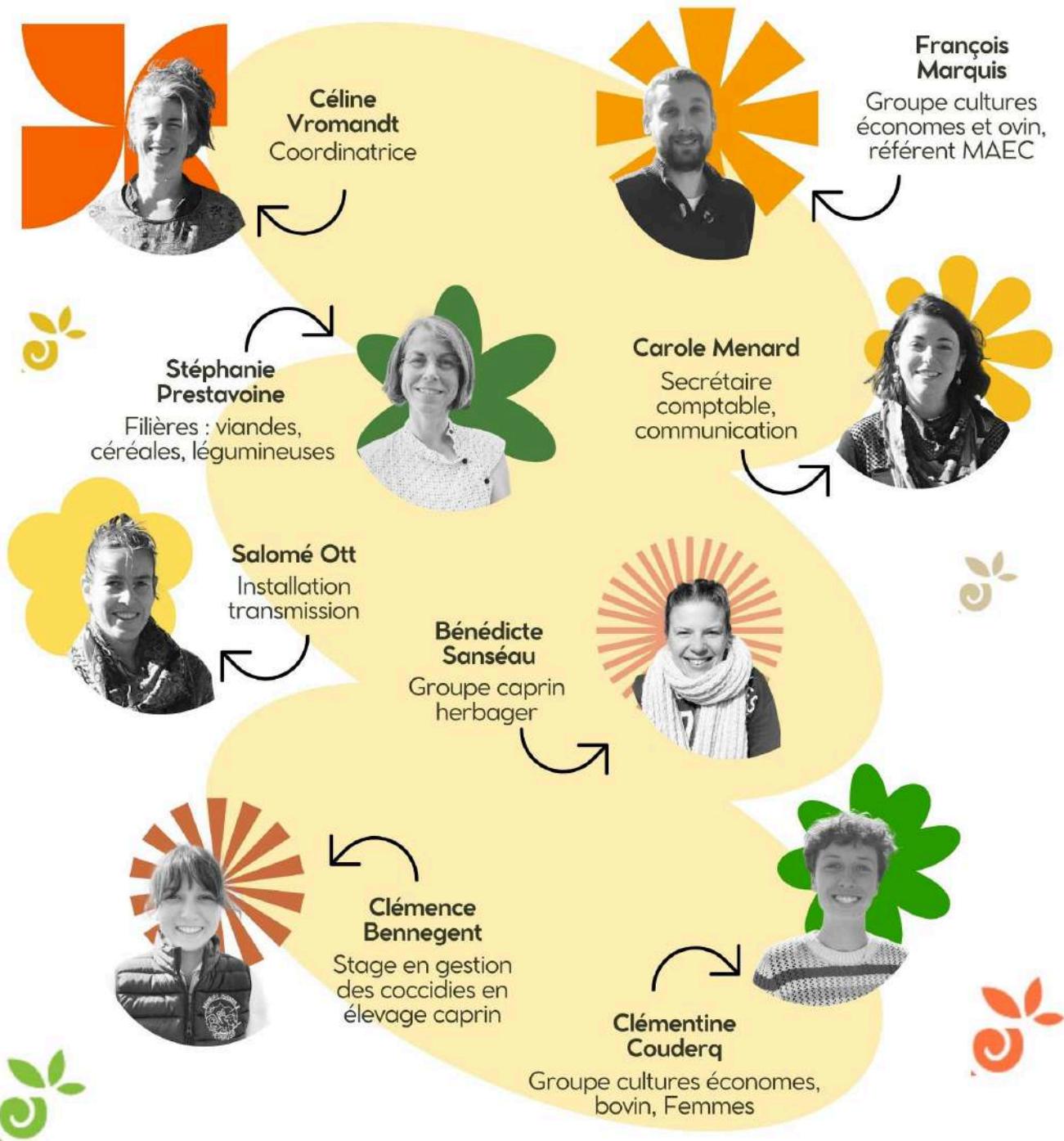
Le Conseil d'Administration a validé la proposition faite par le bureau de soumettre aux adhérents la mise en place de prêts consentis, afin de renforcer la souplesse financière de la structure. L'objectif principal est d'anticiper les périodes de décalage entre les dépenses à régler immédiatement et la réception différée des subventions correspondantes.

Pourquoi ce dispositif ?

- Anticiper les situations à risque en terme de trésorerie
- Limiter le recours au prêt bancaire et au Crédit de Court Terme (CCT)
- Renforcer l'engagement des adhérents vis à vis de l'association

En tant qu'adhérent, vous allez donc recevoir une proposition de contribution (plafonnée à 2 000 € par adhérent) pour répartir les risques éventuels). Contactez le CIVAM pour en savoir plus !

L'ÉQUIPE



**L'équipe actuelle est composée de 8 salariés en CDI pour 6,9 équivalent temps plein.
Les missions de chacun sont réparties selon les affinités, les besoins et le temps disponible.
Pour les contacter : prénom.nom@civamhb.org**

Clémence BENNEGENT a rejoint l'équipe en tant que stagiaire, en mémoire de fin d'étude. Étudiante en 3ème année d'Ecole d'ingénieur agronome à VetAgro Sup, option « Agriculture Environnement Santé et Territoire »

Elle sera présente au sein de l'équipe en tant que stagiaire jusque la fin de l'été. C'est un plaisir tant pour le groupe que pour l'équipe de travailler avec Clémence !

Le sujet de son stage : "Améliorer la compréhension des dynamiques d'infestation parasitaire en élevage caprin pâturant et identifier les leviers d'action mobilisables en approfondissant leur lien avec les pratiques d'élevage."

Une synthèse bibliographique (remarquable) a dores et déjà été réalisée sur la gestion des coccidies du genre *Eimeria* en élevage caprin.

INSTALLATION - TRANSMISSION

CHEMINER VERS LA TRANSMISSION : ENTRE CHIFFRES, DÉMARCHES ET TÉMOIGNAGES

En ce début d'année, le groupe transmission, composé de futur·es transmetteur·ses dont le passage de relais est prévu d'ici la fin de l'année ou au début de l'année prochaine, s'est réuni à deux reprises pour avancer dans son parcours.

Lors de la première rencontre, Damien Merceron, conseiller en gestion et investissements, est intervenu pour accompagner le groupe dans **l'évaluation des différentes valeurs d'une ferme**. Les participant·es, venu·es avec leurs données comptables et leurs estimations, ont travaillé sur trois types de valorisation : la valeur patrimoniale, la valeur de reprenabilité et la valeur comptable. Un exercice concret, parfois surprenant, tant les écarts entre ces différentes approches peuvent être importants !

"Avoir fait cet exercice me permet d'avoir une valeur haute et une valeur basse d'estimation de ma ferme, ce qui me servira de base pour formuler des propositions. Je vais pouvoir entamer les négociations avec des repères clairs."

La deuxième rencontre a porté sur les **démarches administratives** liées à la transmission. Souvent mises de côté jusqu'au dernier moment, elles ont pourtant un impact réel sur la retraite, la fiscalité, ou encore sur le bon déroulement du projet de reprise.

"Je ne pensais pas qu'il y avait autant de démarches à effectuer pour transmettre sa ferme et demander sa retraite. C'est presque aussi

complexe qu'une installation ! Ce temps d'échange m'a permis de prendre conscience que je devais m'y mettre dès aujourd'hui, même si la transmission n'a lieu que dans 10 mois."

Pour enrichir ce temps d'échange, Marc Pousin, jeune retraité, est venu partager **son expérience de la transmission**. Son témoignage, concret et complémentaire aux apports plus théoriques présentés par Salomé, a été particulièrement apprécié.

"Le témoignage de Marc a apporté un éclairage très concret, en complément des éléments théoriques. Une belle complémentarité !"

Enfin, certain·es participant·es ont bénéficié d'un **accompagnement individualisé** : un temps privilégié de trois heures en tête-à-tête avec l'animatrice pour approfondir une problématique spécifique à leur situation.



DES ÉCHANGES PRÉCIEUX...

En avril, un **apéro installation-transmission** s'est tenu sur la ferme de Marie-Jo et François Sardet, un couple en démarche de transmission. Bien que peu fréquenté, ce **moment convivial** autour d'un feu de cheminée et d'un repas partagé a été **riche d'échanges**. Les participant·es présent·es sont reparti·es avec des informations utiles et une motivation renforcée pour faire avancer leur propre projet.

"Certes, nous étions en petit comité, mais on a vraiment pris le temps de discuter, de poser nos questions... C'était précieux."

Un second temps d'échange a eu lieu le 15 mai, cette fois centré sur les démarches administratives liées à la transmission. Mais une rare accalmie

météo au cœur d'un printemps pluvieux a contraint plusieurs personnes à rester aux champs. Seule une personne a pu être présente, transformant cette rencontre en un échange individuel, tout aussi bénéfique. Elle a pu repartir avec les informations clés et un rétroplanning des étapes à venir pour concrétiser son projet.

"Ce rendez-vous m'a vraiment permis d'y voir plus clair. Je repars avec des infos à partager avec ma compagne et le repreneur."

Bonne nouvelle : ce temps d'échange collectif sera reconduit en fin d'année, dans un format enrichi, en partenariat avec une structure du réseau INPACT.

Salomé, animatrice

INSTALLATION - TRANSMISSION

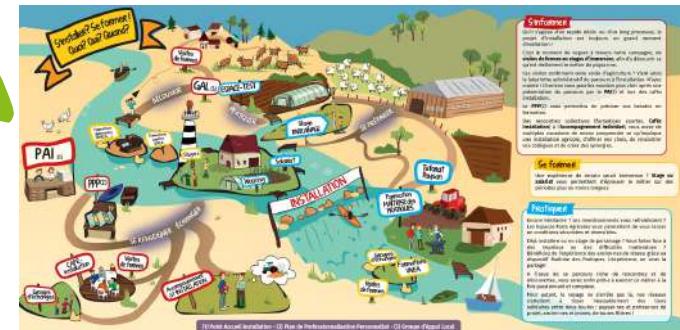
DES PROJETS CONCRETS EN MARCHE DANS LE RÉSEAU INPACT 79

Le 6 mars, administrateur·rices et salarié·es des structures du Réseau InPACT79 se sont réunis·es à Secondigny, dans la continuité du travail mené depuis deux ans pour accompagner collectivement l'installation et la transmission.

Après un tour de table des actualités des différentes structures, les participant·es ont travaillé sur la validation de projets initiés l'année dernière, comme la **plaquette InPACT** d'accompagnement à l'installation (voir plus loin pour plus d'informations), ainsi que sur de nouvelles propositions d'actions collectives. Trois pistes principales en sont ressorties :

- L'organisation d'**accueils collectifs multi-structures** pour les porteur·ses de projet à l'installation
- La mise en place d'un **parcours "paysan·nes 6 jours"** à destination des candidat·es à l'installation, pour affiner leur projet
- Une **formation pour anticiper son départ à la retraite**, abordant les droits à la retraite et les démarches administratives liées à la transmission

De beaux projets à concrétiser dans les mois à venir !



L'INSTALLATION AGRICOLE CONTINUE DE SUSCITER UN VIF INTÉRÊT !

Depuis le début de l'année, **17 porteur·ses de projet** ont déjà été accompagné·es dans le cadre du **Plan de Professionnalisation Personnalisé** (PPP), soit au-delà de la moyenne annuelle habituelle de 15 accompagnements observée ces dernières années.

La diversité des projets – tant dans leur nature (tendance à l'installation en élevage) que dans leurs temporalités, avec des installations prévues prochainement – a conduit à l'organisation d'un **stage 21 heures** supplémentaire cette année.

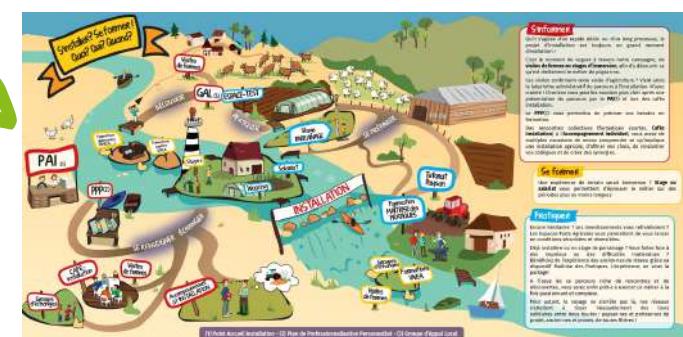
La plaquette accompagnement à l'installation est disponible

Après une année de travail collectif entre les différentes structures du réseau InPACT (Adear, Afipar, AgroBio, Champs du Partage, CIVAMs, Terre de Liens), nous sommes heureux·ses de vous présenter notre toute **nouvelle plaquette dédiée à l'accompagnement à l'installation**.

Ce document met en lumière **chacune des structures du réseau et leur complémentarité**, afin d'offrir une vision claire et complète de l'accompagnement que nous pouvons proposer. Il se veut à la fois exhaustif et accessible, pour permettre aux porteur·ses de projet de mieux se repérer dans leurs démarches et d'identifier les structures alternatives susceptibles de les accompagner.

La version papier sera disponible à partir du mois d'octobre dans les Points Accueil Installation, certains lycées agricoles, MFR, lieux d'accueil territoriaux... et bien sûr dans toutes les structures du réseau InPACT !

En attendant, vous pouvez dès à présent demander la version numérique auprès de votre animatrice installation.



Le stage de mars ayant affiché complet, et celui de novembre étant presque plein, une troisième session a été ouverte en juillet pour répondre à l'afflux de projets en vue d'installations début 2026. Cette session affiche elle aussi **complet**.

Cette dynamique confirme un intérêt toujours croissant pour l'installation, et la nécessité d'adapter en continu notre offre d'accompagnement.

Salomé, animatrice

INSTALLATION - TRANSMISSION

TÉMOIGNAGE D'UN PASSAGE DE RELAIS PROMETTEUR

Dans un petit village d'environ 1250 habitant·e·s, la ferme Saint Goard cherche depuis 2023 des repreneur·ses. Une annonce postée sur le site Objectif Terres (site d'annonce de Terre de Liens, voir encart plus bas) et la voilà quelques temps après à écrire une nouvelle histoire avec Line et Jonathan.



Line et Jonathan, la quarantaine, non issu·e·s du milieu agricole (respectivement magasinière dans une brasserie artisanale et responsable de production dans une entreprise agroalimentaire), décident en 2024 de se lancer dans un projet agricole. Pour eux·elles l'agriculture est venue comme une évidence : celle d'un mode de vie en cohérence avec leurs valeurs, alliant autonomie, travail manuel et lien fort à la nature. Comme il·elles aiment bien le souligner : **"Ce n'est pas seulement un métier, c'est un engagement profond, une façon d'habiter le monde avec humilité et responsabilité."**

Jonathan se décide alors de s'inscrire en BPREA et tou·tes les deux participent à des formations, des temps d'échanges avec d'autres porteur·ses de projet via le CIVAM, des temps d'immersion dans des fermes, etc. qui les aident à alimenter leur réflexion. Ils éploquent ensuite les annonces et tombent sur la ferme St Goard, une ferme correspondant à leurs valeurs : la protection des chèvres poitevines, un lien fort avec la clientèle et une ferme qui respecte l'environnement. **"Et puis, il y a eu cette rencontre avec les transmetteur·ses, ce coup de cœur pour le lieu et son histoire, qui ont donné un visage concret à notre projet."** Après quelques visites les voilà parti·es à l'aventure !



Préserver le passé tout en regardant vers l'avenir

La Ferme Saint Goard, est un lieu unique où l'élevage des chèvres poitevines est une véritable institution. Line et Jonathan s'engagent en s'installant en janvier 2026 à perpétuer cette tradition tout en apportant leur propre vision de l'agriculture durable, respectueuse des animaux et des ressources naturelles.

Dans la continuité des transmetteur·ses, le lait des chèvres continuera à être transformé sur place en fromages, véritables trésors du terroir. Ils souhaitent aussi ouvrir davantage leur ferme au public, afin de partager leur quotidien et sensibiliser les visiteurs à l'importance de soutenir une production locale et responsable.

Un projet ancré dans des valeurs fortes

Cette reprise est bien plus qu'un projet professionnel pour Line et Jonathan, c'est un engagement envers une agriculture qui allie tradition, respect et partage. En collaboration avec d'autres producteur·rices locaux, notamment via le magasin "Plaisir Fermier", ils souhaitent renforcer un réseau solidaire et durable au cœur de la région.

Salomé, animatrice

“

Un dernier mot des repreneur·ses :

"Nous avons eu un coup de cœur pour cette ferme et son histoire. Reprendre cet héritage est pour nous une immense fierté et une responsabilité que nous assumons avec tout notre cœur. Notre chemin vers l'agriculture s'est dessiné à la croisée des convictions personnelles, d'une passion grandissante pour le vivant, et de rencontres inspirantes. Ce n'est pas une trajectoire toute tracée, mais une construction progressive, nourrie par l'envie de se reconnecter à l'essentiel, de produire autrement, et de donner du sens à notre quotidien"

”



OBJECTIF TERRES

Faites pousser votre projet agricole



Objectif Terres est un site créé par Terre de Liens sur lequel vous pouvez déposer ou consulter des annonces de fermes ou de projets à l'installation. Les projets peuvent être en bio comme en conventionnel.

PRATIQUES CULTURALES

DISPOSTIF MAEC : LA DYNAMIQUE SE POURSUIT EN LOCAL !



En cette 3ème année de programmation MAEC, on observe une dynamique de contractualisation proche de l'année précédente. En effet, sur le territoire ZIPC, 4 sessions collectives ont été proposées pour la phase d'auto-diagnostic, ce qui c'est traduit par 48 demandes de contrats. En parallèle, sur le territoire du Longeron, 12 fermes ont été diagnostiquées. Cette campagne s'avère particulière par la diversité des profils de fermes, on y retrouve :

- Des fermes pour lesquelles il n'y a pas d'historique MAEC (primo-demandeurs). Ces profils en tout début de transition cherchent notamment à sécuriser le système fourrager, et souhaitent aussi approfondir la question des céréales ou mélanges céréales-protéagineux, à destination auto-consommation.
- Des fermes déjà inscrites sur des trajectoires économies en intrants, qui jusqu'à présent, émargeaient sur le MAB : maintien à l'agriculture biologique.

Pour rappel, depuis 2 campagnes, malgré des baisses d'enveloppe au niveau national, la Région Nouvelle Aquitaine avait fléché une ligne budgétaire pour continuer à accompagner financièrement les fermes inscrites en agriculture biologique. L'arrêt de ces aides a été annoncé en début d'année, de nombreuses fermes ont ainsi souhaité approfondir une éventuelle souscription à la MAEC Herbivores. A titre informatif, sur 2025, les fermes en AB en représentent 60 % des demandes MAEC.

En terme d'accompagnement, cette tendance de contractualisation s'est avérée très bénéfique puisque cela a permis de rassembler au sein d'une même journée, des profils ayant des parcours et des niveaux de transition différents. Les leviers explorés sur les fermes BIO pour sécuriser les trajectoires ont notamment permis de revenir sur quelques notions essentielles: l'effet du travail du sol et de la fertilisation dans la gestion du salissement; l'intérêt de la complémentarité culture-elevage de ruminants pour préserver la vie biologique des sols...

Chaque participant a été amené à partager ses réussites et problématiques, l'idée étant de faciliter les retours d'expériences. Les profils en début de transition ont pu découvrir des leviers qui malgré leur efficacité, sont encore trop méconnus, tels que: le mélange variétal, les cultures associées, le travail du sol et le fait d'opter pour différents outils (dents, pattes d'oies, disques) en fonction de la flore adventives observées... En parallèle, les profils bio ont pu se familiariser avec certains indicateurs tel que l'IFT qui était parfois rendu bien loin !

Concernant les budgets alloués au MAEC, c'est encore trop prématûré pour dresser un état de lieux complet.



Malgré tout, les enveloppes fléchées actuellement sur les mesures système (dont la mesure herbivores) ne permettent de couvrir l'ensemble des besoins exprimés. La DRAAF travaille donc actuellement sur différents scénarios qui semblent plutôt privilégier la piste de la priorisation de dossier.

Côté Réseau CIVAM, le positionnement reste le même que les années antérieures, c'est pourquoi "la MAEC pour toutes et tous" a de nouveau été défendue lors de la dernière commission régionale. Sur les territoires à enjeu eau, la révision des plafonds à la baisse (ce qui permettrait de s'harmoniser avec les autres territoires) fait partie des propositions que sera de nouveau défendue par le CIVAM pour ainsi accompagner plus de fermes.

François, animateur

PRATIQUES CULTURALES

FORMATION SOL VIVANT



COMMENT AMÉLIORER LE POTENTIEL DE SON SOL GRÂCE AUX MICRO-ORGANISMES FERMENTÉS ?



• Objectif de la formation

La formation "sol vivant" animée par Baptiste Maître s'est poursuivie en 2025 avec 2 journées en mars et avril. Cette formation avait pour but d'approfondir les connaissances sur la vie du sol, les fertilités physiques, chimiques et biologiques. Les questions qui se posaient étaient les suivantes: comment **améliorer la santé du sol** et des plantes grâce à la micro-nutrition, aux macérations de plantes et aux micro-organismes fermentés ?

Les agriculteur.ice.s présent.e.s souhaitaient avoir une meilleure compréhension du fonctionnement du sol, des différentes techniques pour améliorer la fertilité de son sol et des moyens existants pour venir corriger **un sol qui exprimerait un déséquilibre**. Différentes méthodes d'actions à court, moyen et long terme ont été apportées.



• Déroulé de la formation

Une journée théorique a permis d'amorcer le sujet de l'**oxydo-réduction**, des recettes d'enrobages de semences à base de **ferments lactiques** et des apports foliaires d'**extraits fermentés** de plantes.

Une autre journée a permis d'aborder le sujet des **ferments lactiques**, leur rôle et les utilisations. L'après-midi s'est déroulée chez Nicolas Audouin où le groupe a assisté aux étapes de **préparation** des ferments lactiques. Une visite de parcelle a été réalisée dans un champ ayant reçu des pulvérisations de ferments lactiques depuis plusieurs années dans un objectif de dégradation des couverts végétaux et d'activation de la vie du sol. Des profils de sol ont été faits pour évaluer la santé du sol sur différentes zones de la parcelle et pour affûter le regard sur les caractéristiques physiques du sol.



• Perspectives de mise en application

Les solutions étudiées au cours de la formation peuvent être mises en oeuvre dans le cas où l'agriculteur.rice a déjà mis en place un certain nombre de pratiques pour optimiser sa gestion de la fertilité du sol (rotations, couverts végétaux, apports de MO,...). Elles sont complémentaires et ne peuvent pas se substituer à de bonnes pratiques de gestion.

A l'issue de la formation, 2 groupes d'agriculteur.ice.s se sont donc distingués. Un groupe souhaitant se concentrer sur les notions élémentaires de la fertilisation du sol et améliorer leur gestion de la matière organique. Un autre groupe souhaitant démarrer des essais de solutions à base de micro-organismes fermentés et d'extraits de plantes.

PRATIQUES CULTURALES

EXTRAITS FERMENTÉS ET FERMENTS LACTIQUES : QUEL RÔLE SUR LES CULTURES ?

Le 17 juin, le groupe est allé chez Glen et Nicolas observer les résultats de leurs essais.

- Essais de Nicolas : pulvérisation de ferments lactiques lors d'un broyage de couvert de mélange pour améliorer sa dégradation. Résultat : observation d'un mulch de qualité mais manque de témoin de comparaison.
- Essais de Glen : enrobage de semences et apports foliaires d'extrait fermenté d'orties sur maïs, n'a pas mis en avant de différence significative avec les témoins.

Les expérimentations visent donc à être poursuivies.



ÉVALUER L'ACTIVITÉ BIOLOGIQUE DU SOL GRÂCE À UN SLIP DE COTON BIO

Le test du slip est une expérience qui a pour but de mesurer l'activité biologique d'un sol à travers le **niveau de dégradation d'un slip de coton bio** enterré dans le sol durant 2 mois. Les participants à la formation sol vivant ont planté des slips dans leurs parcelles mi-avril et se sont retrouvés au GAEC Les Rocs à St Mesmin pour discuter de l'état de dégradation des slips et en tirer des informations sur la santé de leurs sols. D'après les observations et les échanges, l'intensité du travail du sol ainsi que les modalités d'apports de matières organiques ont un impact notable sur la vie biologique des sols étudiés. L'expérience sera reproduite à l'automne avec un échantillon plus important d'essais et une grille d'analyse plus précise.

Clémentine, animatrice

BPREA GRANDES CULTURES, PROMOTION 2024 2025...

Pour la deuxième année consécutive, le CIVAM a contribué à la formation "Grandes Cultures" auprès des BPREA du CFPPA des Sicaudières avec le module « Mettre en œuvre les opérations techniques liées à la conduite des productions végétales, conduire le processus de production dans l'agroécosystème ». Les champs de compétences abordés sont la préservation, l'amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle ainsi que la conduite des processus de production.

4 jeunes en apprentissage et adultes ont formé la promotion 2024-2025, avec des projets d'installation à court ou moyen terme. Lors des différentes interventions, (environ 70 heures d'octobre à avril) l'objectif était d'amener une approche globale des systèmes de culture, tout en mettant l'accent sur les essentiels à ne pas sous-estimer pour préserver la vie du sol et réfléchir des systèmes durables.

- Agronomie, Rotations, assolement, connaissance des cultures
- Mise en place des cultures d'hiver, de printemps et intercultures—Approche technique et économique
- Gestion des bioagresseurs des cultures (ravageurs, maladies, adventices)
- Gestion des intrants (amendements, engrains)
- Stratégie du système de culture et valorisation (récolte, vente)

L'accompagnement proposé a permis d'allier approches théoriques à l'étude de cas concrets. Des visites de fermes ont été programmées chez des polyculteurs éleveurs du territoire ainsi que sur l'exploitation du lycée pour parler gestion des matières organiques et lien au fonctionnement du sol.

Céline, coordinatrice et François, animateur

La promotion 2024-25 était constituée de 2 jeunes apprentis et 2 adultes dont les supports de stage étaient variés (de la polyculture élevage en système herbager Bio aux grandes cultures en conventionnel sur plus de 500 ha).

A l'issue des examens, le bilan est positif ! Les étudiants semblent avoir intégré des notions abordées et devraient en remobiliser dans leurs parcours professionnels à venir...

PRATIQUES CULTURALES

MISSION PERPET: UN OUTIL POUR DIAGNOSTIQUER TOUT EN PRENANT DU RECOL...



Sur ce début d'année, les deux premiers tours de pâturage proposés à l'échelle du groupe 30 000 ont été animés avec l'outil Mission "Perpet", sur la ferme de Nicolas Gandrillon. Cet outil s'inscrit dans la continuité de Mission Ecophyt'eau étant donné qu'il vise à pouvoir échanger en sous groupe, mais cette fois-ci, pour parler de la prairie !

L'idée est de réfléchir collectivement à des adaptations de pratiques, pour pérenniser les prairies tout en répondant aux objectifs visés sur la parcelle en question. Pour prendre du recul, sans aller trop vite sur de l'interprétation, les temps de co-construction sont animés en 3 grandes étapes :

- **Réaliser un diagnostic prairial :**

Cette étape vise à observer la densité du couvert (milieu ouvert ou fermé) ; le mélange des espèces (couvert homogène ou non, présence de mosaïque) ; la dégradation de la parcelle (présence de trous notamment).

Pour cette phase de diagnostic, les participants sont amenés à parcourir la prairie en sous groupe, à s'arrêter sur différents points fixes pour étudier la composition floristique de sa zone, avant de revenir autour du plateau pour partager leurs observations. Pour faciliter le travail de reconnaissance des espèces, une clé de détermination pour les graminées et les légumineuses, a été spécialement conçue!

- **Identifier les fonctions fourragères principales :**

Selon les objectifs visés (pâturage, fauche...), les prairies peuvent avoir des fonctions très différentes, d'où la nécessité de s'interroger sur la flore présente. En effet, à chaque fonction fourragère, correspond une flore dite « idéale ». À travers l'outil, des cartes techniques rappellent les caractéristiques de diverses essences, et les traduisent par des notes de couverture, de flore et de rendement. Ainsi, les participants vont rapidement pouvoir constater les éventuels décalages par rapport au diagnostic qu'ils viennent de dresser.

- **Questionner les pratiques - proposer des adaptations :**

Toujours à partir du plateau de jeu, l'ensemble des pratiques est mis en discussion et détaillé sur un cycle de pâturage complet. En fonction des observations réalisées, le semis, l'ITK, la fertilisation peuvent aussi être questionnés. Au final, chaque pratique est approfondie au regard de son impact sur la problématique partagée par le paysan accueillant, mais aussi, de son effet vis à vis de la fonction donnée à la prairie.

L'objectif est donc de pouvoir réfléchir collectivement sur différentes adaptations. Par exemple, sur la ferme de Nicolas, le fait de débrayer quelques paddocks a été proposé pour faciliter la conduite du pâturage. Lors des échanges, il est aussi ressorti que les prairies en question, une fois fauchées, pouvaient :

- Etre valorisés en enrubannage ou foin en fonction des conditions de récoltes
- Etre ré-intégrées dans le cycle de pâturage, pratique appelée "topping ou fauche-broute"*

*Cette pratique consiste à maîtriser la montaison des graminées... A travers cette pratique, l'idée est de limiter les frais de récolte, notamment si les stocks fourragers sont déjà constitués.

D'ici la fin de l'année, l'idée sera de s'appuyer sur vos retours pour éventuellement faire évoluer cet outil :

- Créer de nouvelles cartes leviers en lien avec vos essais et vos observations de terrain
- Intégrer de nouvelles cartes "essences prariales", en lien avec l'évolution de vos compositions
- Venir superposer d'autres outils et méthodes pour aller encore plus loin dans les observations...

Pour rappel, cet outil a été utilisé sur l'ensemble des tours de pâturage réalisés dans le cadre de l'accompagnement MAEC, soit 18 mises en application pour 220 fermes rencontrées. Cela offre donc une réelle opportunité pour faire évoluer l'outil et notamment l'adapter au système "petits ruminants"... Pour aller plus loin et venir partager vos observations de terrain, n'hésitez pas à nous rejoindre sur les prochains tours de pâturage.

François, animateur

SYSTÈMES HERBAGERS

L'ALIMENTATION EN SYSTÈME CAPRIN PÂTURANT



Le pâturage, thème récurrent et fédérateur dans le groupe d'éleveur·se·s caprins ! Cette année, un seul temps dédié mais surtout des échanges au fil des rencontres ont permis à chacun et chacune de partager leurs rations et d'évoquer leurs stratégies alimentaires. Un focus particulier a été fait sur l'autonomie alimentaire face aux aléas climatiques. L'occasion d'échanger sur le pâturage et les leviers à mettre en place pour maintenir l'autonomie protéique des systèmes.

“

Hélène, éleveuse de chèvres en système pâturant :

“le pâturage s'est arrêté très tôt cette année à cause de la chaleur arrivée rapidement. Néanmoins, la qualité était meilleure que l'an dernier pour la période pâturée, et on est moins embêté avec les strongles”

”



RETRouvez le GROUPE CAPRIN
DU CIVAM HB SUR YOUTUBE



HISTOIRE DU GROUPE



PARASITISME



De nouveaux profils viennent découvrir le groupe et s'enrichir de son expérience autour du pâturage ou de pratiques innovantes comme l'allaitement sous les mères. Cela a donné lieu à un temps d'interconnaissance avec les associés du GAEC les Capricieuses à Saint Aubin des Ormeaux.

Mise en place du pâturage : comment sortir les 350 chèvres ? Sur quelles parcelles ? Comment clôturer en coteaux et valoriser ces surfaces ? Des questions pratiques qui permettent d'anticiper la mise en place du pâturage.

Les échanges se sont ensuite orientés vers l'allaitement sous les mères, et plus globalement sur la santé des chevrettes et les différents leviers imaginables pour optimiser l'élevage des chevrettes. Un temps d'échange riche d'idées partagées avec un objectif : vivre de son métier - diminuer les charges en imaginant un système plus économique et autonome.

Un rendez-vous a été pris à l'automne, sur une ferme plus expérimentée pour accompagner, grâce à l'outil de co-construction, la mise en place du pâturage dans le GAEC avec la collaboration du groupe caprin !

Bénédicte, animatrice

SYSTÈMES HERBAGERS

UN DÉBUT D'ANNÉE RYTHMÉ PAR DEUX TOURS DE PÂTURAGE POUR LE GROUPE OVIN

Sur ce premier semestre, un temps premier temps a été proposé sur la ferme d'Aurélien Charbonneau, pour le traditionnel bilan de campagne, mais aussi, aller observer de nouvelles compositions prairiales. En effet, depuis plusieurs campagnes, Aurélien a exploré l'intégration de chicorée dans ses mélanges multi-espèces, afin d'allonger la période de pâturage, tout en s'adaptant à ses sols très superficiels. Le mélange ci-dessous a notamment été réfléchi :

Composition prairiale						
Espèces	Fétueque	RGA	Dactyle	TB	Chicorée	
Dosage/ha	12 kg	6 kg	6 kg	2 kg	0,5	26,50 kg
Composition au semis	45,25 %	22,65 %	22,65 %	7,55 %	1,90 %	100 %
Peuplement théorique	26 %	16 %	37 %	19 %	2 %	100 %
Densité de semis (grains/m²)	600	300	500	250	31	1681 grains

*Simulation a été réalisée en s'appuyant sur la calculette du GNIS

Pour Aurélien, ce mélange est aujourd'hui identifié comme adapté pour sécuriser les implantations sur sol superficiel. Si cette observation vient conforter l'intérêt de diversifier ses prairies, pour gagner en résilience, il en ressort néanmoins un point de vigilance. En effet, la chicorée a un cycle de développement rapide, ce qui rend la gestion du pâturage plus délicate notamment lorsqu'on la retrouve dans des prairies à flore variée.

Différentes adaptations sont donc envisageables pour les implantations à venir :

- Remplacer la chicorée, par du plantain, pour préserver une certaine sociabilité à l'échelle du mélange (le plantain étant moins agressif).
- Explorer la chicorée, plutôt en association avec une seule graminée (et non en multi-espèces). Des graminées assez "aggressives", telles le Dactyle ou le RGH pourrait par exemple faciliter la conduite.

Début Juillet, un deuxième temps a été proposé sur la ferme de Charlotte Laurent, installée en production ovine à Rorthais. Ce tour de parcelle a permis d'échanger autour de l'implantation et la conduite des méteils grains, mais aussi, d'approfondir la question du sur-semis. Sur la ferme, un mélange à base de trèfle violet - trèfle blanc - chicorée - plantain a notamment été sursemé, l'idée étant de redensifier le milieu.

Au vu des retours d'expériences des présents, il ressort dans les essentiels, la nécessité :

- **De venir sur-semcer dans une prairie plutôt ouverte** (trou sans végétation), afin de limiter la concurrence avec la flore déjà en place
- **D'assurer un contact sol-graine**, par le passage des animaux, l'efficacité d'un rouleau étant limité sur un couvert déjà en place
- **De s'autoriser à faire pâturer les animaux, quelques semaines après le semis**, pour un effet épouillage et ainsi, ramener de la lumière pour faciliter le développement des trèfles. Une fauche pourrait aussi se justifier pour ramener une certaine homogénéité à l'échelle de la parcelle.

La piste du sur-semis d'un méteil fermier, à destination pâturage a aussi été évoquée pour relancer la vie microbienne du sol et ainsi rebooster la prairie tout en s'appuyant sur une trajectoire encore plus économique (coût de semence limité).

Dès le printemps 2026, cette pratique sera explorée dans le groupe avec plusieurs bandes témoins sur une même parcelle : sur-semis de prairiale, sur-semis de méteil, sur-semis de prarial et de méteil... Si vous aussi vous explorez ce type d'alternatives sur vos fermes, n'hésitez pas à venir partager vos résultats !

François, animateur

FILIÈRES

LES ÉLEVEUR·SE·S DE BON ET BOCAIN ACCUEILLENT LES CUISINIERS

Le 15 mai dernier, l'association a organisé un temps d'échanges avec les cuisiniers de la restauration collective du territoire dans les locaux de la MFR La Grange à Bressuire.

Les éleveur·se·s ont présenté de façon détaillée leur fonctionnement en insistant notamment sur l'enjeu de la planification des commandes. Au trimestre ou à l'année, cette organisation partagée (ferme-cuisine) conforte en effet l'activité et permet de gagner en visibilité. Les échanges ont permis le transfert d'expérience de certaines cuisines plus avancées et de lever des freins pour d'autres.

La journée s'est clôturée avec la visite des nouvelles cuisines de la MFR La Grange. Eleveurs comme cuisiniers ont parlé matériel, techniques de cuisson des viandes, légumerie et légumineuses.

Les cuisinier·ère·s étaient aussi satisfait·e·s de cette occasion d'échanger entre pairs. Une journée riche et constructive.



Stéphanie, animatrice



LE BILAN DU PROJET CABRI D'ICI



La fin du projet Région Nouvelle Aquitaine mais une poursuite de la démarche !

Le 8 juillet, les éleveur·se·s engagés dans la démarche Cabri d'Ici ont présenté sur le Campus des Sicaudières l'ensemble des actions qui ont été menées depuis le lancement du projet Circuits Alimentaires Locaux.

Le projet Cabri d'ici a pour objectif de développer des alternatives à l'engraissement intensif et délocalisé des chevreaux mâles, d'accompagner les fermes à la recherche de nouveaux débouchés, de valoriser leurs produits et de contribuer à sensibiliser les mangeurs.

Durant ces 3 années, cela s'est notamment traduit par :

- des **temps d'échange et des formations** pour les éleveurs (connaissance des morceaux, coûts de revient, étiquetage...), des **temps de transfert à d'autres groupes caprins** intéressés par la démarche,
- la **structuration** d'associations départementales et d'une Fédération,
- des analyses de découpe et la production de livrables pour la formation de bouchers (**Guide de découpe**),
- des **essais de produits**, des calculs de rendement et de coûts de revient,
- des **dégustations et des ventes** de produits sur différents débouchés.

Un temps de bilan qui permet maintenant de construire la suite à l'échelle de la Fédération.

CIRCUITS-COURTS ET COURS DE COMMERCIALISATION

Les étudiants de BPREA du Lycée des Sicaudières (8 Adultes et 7 Apprentis) ont finalisé leur année en avril.

Le CIVAM HB et la Chambre d'Agriculture 79 interviennent sur le module commercialisation en assurant l'ensemble des cours jusqu'à la préparation de l'examen final. Ce module présente les éléments à connaître lors de la mise en marché d'un produit, d'un nouvel atelier ou d'une nouvelle activité (ex : camping à la ferme, la mise en place de la vente directe). L'objectif du module : que les étudiants sachent mettre en œuvre une méthodologie adaptée pour analyser une situation et prendre les décisions pertinentes pour une évolution de commercialisation sur la ferme.

Echange d'expériences, visites de ferme, études d'articles professionnels sont les moyens privilégiés pour illustrer les apports théoriques. Cette année, l'ensemble des étudiants ont réussi leur examen de la SPE4 Commercialisation. Bravo à eux.

Stéphanie, animatrice



DIVERSIFICATION



Depuis les années 1900, la baisse de consommation de légumes secs par les français est passée de 7,3kg / an et /habitant à 1,42kg* en 2019 (*consommés surtout sous la forme de conserves).

Les raisons ?

- l'évolution de l'**accessibilité** à une nourriture variée et carnée,
- une structuration traditionnelle des repas autour du **trio animal-légumes-féculents**,
- une **frontière floue** entre légumineuses et autres types d'aliments (notamment légumes et féculents),
- la **méconnaissance** des légumineuses par les mangeurs amène le **frein à l'achat**.



Pour les fermes, le projet doit donc avancer sur les axes de la **commercialisation** avant d'amplifier l'axe de la mise en culture.



Côté mise en commercialisation :

Les fermes engagées dans la production de légumineuses se sont réunies pour parler débouchés et organisation pour la logistique.

Suite à ce temps, différentes actions ont été mises en œuvre sur le territoire :

- des **repas à base de légumineuses** sur des temps forts. Le 4 avril par exemple, le repas servi à l'AG du CIVAM du Haut Bocage a été concocté par Evelyne de *La Popotte* et a mis en valeur les produits du réseau : un poulet aux pois chiches/légumes, fromage blanc confiture et un gâteau au chocolat aux haricots rouges. Toujours en avril, un plat à base de lentilles vertes a été servi à l'AG du CSC de Mauléon par la commission de solidarité,
- un **travail avec le collectif Bon et BOCAIN** est en cours pour questionner la proposition à l'automne de lentilles et pois chiches aux cantines du territoire avec une logistique adaptée.

Les actions en cours :

- la **sensibilisation des mangeurs** (découvertes des goûts et de recettes) et la recherche de débouchés réguliers (ex: rencontres AMAP, formation cuisiniers au printemps 2026...)
- une **visibilité commerciale** pour les fermes qui produisent avec l'idée de se regrouper de façon informelle sous une entité visuelle
- des **essais de transformation** avec étude de coûts de revient sur produits lentilles, lentillons, pois chiches

Côté mise en culture :

Pour répondre aux besoins de connaissances techniques sur la mise en culture des légumineuses, un tour de parcelle aura lieu au mois de juillet.

"*Produire ce n'est pas un problème, tant qu'il y aura des débouchés on s'arrangera pour produire*".

SANTÉ ANIMALE

JOURNÉE MONOTRAITE ET GÉNÉTIQUE EN VACHES LAITIÈRES

Le groupe d'éleveur.euse.s laitiers du Civam Haut Bocage s'est retrouvé le jeudi 26 juin pour un temps d'échange sur les thèmes de la monotraite et de la génétique. La rencontre s'est déroulée au GAEC Silex et Graminées à Boussais, où la monotraite a été mise en place en août 2024. Les avantages économiques, organisationnels et sociaux de la monotraite ont été présentés. La thématique a permis d'alimenter des échanges riches et en lien direct avec l'adaptation au réchauffement climatique.

L'après-midi s'est déroulée sur la ferme de Mickaël Boullin à Maisontier, qui a travaillé sur l'adaptation de ses races Holstein à ses objectifs de production, à la ration disponible ainsi qu'à l'équilibre de la vache au travers plusieurs critères (taille, pattes, bassin, pis, taux, etc). Mickaël a choisi de faire des croisements de plusieurs races (Montbéliardes, Fleckvieh, Kiwi) pour chercher à faire évoluer rapidement les caractéristiques de son troupeau.

Clémentine, animatrice

SANTÉ DES CHEVRETTES

C'est au mois de mars que le groupe s'est retrouvé pour parler santé des chevrettes. En effet, la pratique de l'élevage sous les mères s'est fortement développée ces dernières années. Grâce au projet GIEE qui accompagne une dizaine d'élevages, des suivis de croissance ont été mis en place. Ils permettent de contrôler le GMQ des animaux qui doivent réaliser une forte croissance avant la mise à la reproduction à l'âge de 7 mois. Le temps d'échange a permis à toutes de présenter ses modalités d'élevage des chevrettes avec un focus sur les techniques de sevrage.

La diminution de la quantité lactée proposée permet de booster l'intérêt des chevrettes pour le concentré. Souvent distribué à volonté dans un premier temps, les quantités ingérées augmentent progressivement jusqu'à environs 600/700g de concentré par chevrette par jour.

PROJET GIEE SANT' OVI : PETIT POINT D'ACTUALITÉ !

Dans la continuité du projet GIEE « Sant'Ovi » lancé en 2023, le groupe Ovin a confirmé sa volonté d'identifier sur 2025, des temps visant à interpréter collectivement les coproscopies. Le collectif s'est étoffé avec l'arrivée de nouvelles fermes, ce qui va également permettre de créer de nouvelles références, et ainsi, d'assoir les résultats d'ici quelques années. Le Dr Bernadette Lichtfouse, experte indépendante en parasitologie, reste notre interlocutrice privilégiée sur 2025 !

L'accompagnement proposé vise notamment à mieux comprendre le cycle de développement des parasites; comprendre leurs évolutions dans le temps ; identifier les éventuels seuils de nuisibilité (seuils propres à chaque ferme), mais aussi et surtout, mieux suivre le déplacement des animaux au pâturage.

À moyen terme, l'objectif est de pouvoir créer de nouveaux outils de suivi du troupeau pour anticiper les éventuelles situations à risques en terme de pression parasitaire, mais aussi, limiter le recours systématique aux anthelmintiques. Si vous aussi, vous souhaitez prendre du recul sur vos pratiques d'élevage, n'hésitez pas à rejoindre le collectif ! La prochaine rencontre "parasito" se déroulera sur le Bressuirais, le 11 juillet !

François, animateur



Pour accéder au compte-rendu des échanges "santé chevrettes"

SANTÉ ANIMALE

GESTION DU PARASITISME EN ÉLEVAGE CAPRIN

LA COCCIDIOSE

Le groupe caprin poursuit ses avancées sur la gestion des coccidies, à travers le GIEE CAP'PRENNONS SOIN D'ELLES. Sujet majeur pour le groupe cette année, il a été enrichi par la présence de Clémence pour son stage de fin d'étude et les travaux de Myriam Thomas et Carine Paraud de l'ANSES.

Dans la continuité des travaux précédemment menés en collaboration avec Bernadette Lichtfouse, les éleveur·se·s du groupe caprin, qui s'interrogent depuis un certain temps sur le lien entre coccidiose et pratiques d'élevage, portent actuellement une attention particulière à la gestion des litières. L'objectif est de prévenir la maladie et de limiter le recours aux anticoccidiens.

Cette initiative est d'autant plus pertinente, qu'une évolution récente de la réglementation (Règlement (UE) 2019/6) encadrant l'usage des antimicrobiens limite désormais l'emploi systématique des anticoccidiens. En outre, une innéficacité croissante de ces derniers est constatée et l'apparition de résistances est maintenant avérée chez d'autres espèces telles que le mouton.

Ainsi, des relevés de température, de pH, d'humidité et de concentration en ammoniac sont en cours dans les litières de plusieurs fermes caprines. Les résultats obtenus seront restitués aux éleveur·se·s le 23 septembre prochain, lors d'une journée portes-ouvertes ovins-caprins sur le thème du parasitisme.



Observation de coccidies issues des prélèvements de litière réalisés par Clémence. (Coccidie sporulée Zoom x400)

LA GESTION DES STRONGLES GASTRO-INTESTINAUX

Les analyses se poursuivent en lien avec le laboratoire de Limoges et avec le Dr Bernadette Lichtfouse qui accompagne les éleveurs et éleveuses à l'analyse et l'interprétation de leurs résultats.

Cette année la météo est moins favorable au développement du parasitisme au pâturage que l'an dernier, la saison de pâturage plus courte limite l'infestation des animaux.

Le suivi sera ponctué, comme chaque année, par un bilan au mois de décembre avec la restitution des analyses de l'année et du partage autour des leviers de gestion du parasitisme.

Bénédicte, animatrice et Clémence, stagiaire

GROUPE FEMMES

SE FORMER À L'EXPRESSION ORALE POUR FACILITER LA PRISE DE PAROLE EN PUBLIC

La formation Éloquence s'est poursuivie pour les 3ème et 4ème séances au mois de janvier et février 2025. Ce furent 2 journées d'expression, de théâtre et de créations vocales qui ont amené les participantes à **s'exprimer ouvertement en public** et à briser la gêne qui peut exister en société.

“Le charisme ce n'est pas inné, on peut l'apprendre !”

“Je suis allée au delà de ce que je pensais être capable de faire”

”

Témoignages d'agricultrices

Les exercices de chant et de relaxation ont amené les agricultrices à prendre conscience de leurs **capacités vocales** et à faire varier l'intensité et la portance de leur voix. Elles ont aussi pu identifier **l'impact du corps** sur l'expression vocale en allant capter les vibrations, en augmentant le volume de la cage thoracique et en adoptant une posture qui facilite la résonance de la voix.

Les jeux de rôle ont permis de travailler la créativité et la confiance en soi.

Elles ont appris à affronter le regard du public, à s'immerger dans un rôle et à improviser un texte.

SENSIBILISER AUX INÉGALITÉS DE GENRE DANS LE MILIEU SCOLAIRE AGRICOLE



Le groupe Femmes a été sollicité à deux reprises par le lycée des Sicaudières pour intervenir auprès auprès des élèves de 1ère CGEA et des BPREA adultes.

• Intervention avec les 1ères CGEA

Cette intervention s'est inscrite dans le cadre d'un module dédié au **genre en milieu agricole**, organisé par Cathy Perroquin, professeure au lycée des Sicaudières. A cette occasion, durant une matinée, 5 agricultrices ont pu présenter leurs expériences en tant que professionnelles du milieu agricole sous un format **tables rondes** afin de faciliter les échanges avec les élèves.

Les sujets abordés ont été : le parcours à l'installation, l'évolution des statuts et des droits des femmes en milieu agricole, les inégalités de genre du quotidien et les techniques d'adaptation du matériel agricole au corps des femmes. A l'issue de cette rencontre, les élèves de 1ère CGEA ont créé des **scénlettes** autour des thématiques précédentes, en proposant des leviers pour améliorer les situations mises en scène. Il·elles les ont présentées au grand public lors d'une après-midi dédiée.

• Intervention avec les BPREA adultes

Une seconde intervention a été réalisée avec les élèves du BPREA adulte, cette fois sous la forme d'une visite de ferme. C'est Sarah Rezzoug qui a accueilli le groupe d'élèves pour un temps d'échanges et a témoigné sur son parcours à l'installation et les obstacles rencontrés en lien avec son genre.

L'objectif de ces interventions a été de **sensibiliser les futurs acteurs du milieu agricole à la question du genre et de proposer des leviers pour plus d'égalité**.

Clémentine, animatrice

UNE CANTINE PARTICIPATIVE ET DURABLE SUR LE TERRITOIRE ?

La commission de Solidarité du Centre Socio Culturel de Mauléon poursuit son travail d'étude d'une cantine participative et solidaire sur le territoire. Le CIVAM du Haut Bocage est sollicité dans ce cadre pour accompagner la réflexion de l'approvisionnement local et de qualité de cette cantine.

Suite à la projection du film "La Part des autres" dans le cadre du Festisol fin 2024, le collectif s'est élargi en intégrant de nouvelles personnes. Une charte du projet de cantine a ensuite vu le jour ; elle permet maintenant d'avoir un support de présentation du projet aux acteurs (élus, écoles, ESIAM ...).

Cuisiner ensemble de bons produits !

Côté restauration, le groupe s'est professionnalisé avec la présence de bénévoles issus du secteur de la restauration commerciale. Ce point a permis au groupe de servir un repas à 70 personnes lors de l'Assemblée générale du CSC qui s'est tenue le 4 avril dernier.

Une belle réussite de mise en œuvre collective de cuisine et de partage autour notamment d'un plat à base de lentilles locales.

Pour la suite de l'année, le programme s'enrichit : diagnostic de territoire mené par des étudiants pour comprendre les besoins et y répondre, repas avec l'ESIAM de Mauléon, présentation du projet aux familles de Mauléon avec des petits revenus... une dynamique qui se consolide pas après pas.

Des produits justes et durables pour tous

Côté CIVAM, l'étude "l'injuste prix de notre alimentation" fait le lien avec ce projet et permet aussi de questionner la production agricole durable pour tous (paysan·ne·s et mangeur·se·s). Communiquer, échanger, construire...



ICI la ressource en téléchargement

Stéphanie, animatrice

DES BALADES PAYSANNES VERS DE FERMES EN FERMES



Le CIVAM du Haut Bocage va rejoindre l'aventure « De Ferme en ferme » en 2026 pour l'ouverture des fermes de son territoire au grand public.

Cet évènement du réseau CIVAM se déroule en avril et bénéficie d'une couverture médiatique nationale. La philosophie est la même : mettre en valeur l'agriculture durable du réseau !

La préparation va pouvoir commencer. **N'hésitez pas à manifester votre intérêt pour l'ouverture de votre ferme** en appelant Le CIVAM. Nous vous expliquerons les démarches et le calendrier !

Stéphanie, animatrice

COMMUNICATION

LA COMMUNICATION AU CIVAM

En conseil d'administration, la stratégie de communication du CIVAM Haut Bocage a été discutée et redéfinie afin d'être intégrée dans toutes les actions à venir.

Le CIVAM Haut Bocage souhaite donc:

- **Montrer** que l'agriculture durable n'est pas pénible et qu'il est possible de bien vivre de son métier,
- **Contribuer à montrer** que l'agriculture durable est fiable et viable,
- Diffuser des informations positives du monde agricole,
- Utiliser des outils de communication adaptés pour **contribuer** à lever les freins aux changements et donner envie aux autres agriculteurs du territoire.

LE MESSAGE ESSENTIEL

« PARCE CE QUE LE MODÈLE AGRICOLE DOMINANT NE CORRESPOND PAS AUX ENJEUX DE SOCIÉTÉ (ET DÉCLENCHE UNE PERTE D'AUTONOMIE), LE CIVAM PERMET AU MONDE AGRICOLE DE CONTRIBUER À CONSTRUIRE DES SYSTÈMES DE PRODUCTION DURABLES, EN PROPOSANT DES TEMPS D'ÉCHANGES DE PRATIQUES PAR L'ANIMATION COLLECTIVE ENTRE AGRICULTEURS OU AVEC DES INTERVENANTS EXTÉRIEURS »

Ce message sera décliné pour toutes les actions de communication à venir.

Approprions le nous toutes et tous !

Céline, coordinatrice CIVAM

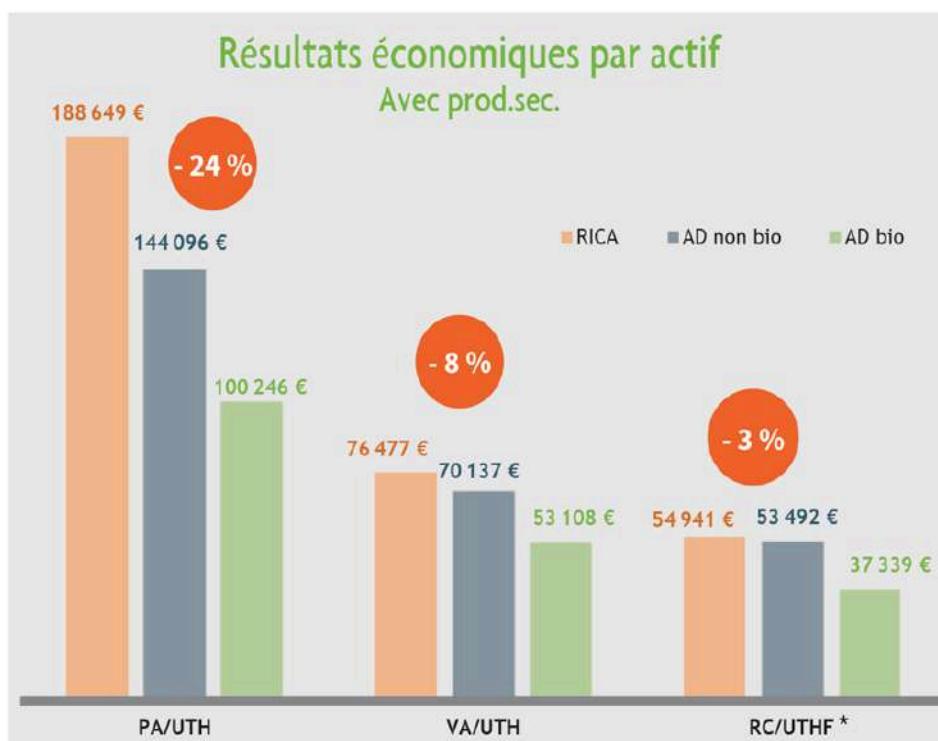
CONTRIBUTION À L'OBSErvATOIRE TECHNICO ÉCONOMIQUE

C'est dans cet objectif de communication positive que Romain DIEULOT avait été invité à l'AG du CIVAM pour présenter les résultats de l'Observatoire technico-économique du Réseau CIVAM.

Chaque année, il compare les performances des systèmes herbagers de fermes engagées en agriculture durable, avec celles des exploitations laitières « conventionnelles » du Grand Ouest.

Avec moins de terres, d'animaux et d'investissement, les systèmes herbagers dégagent autant, si ce n'est plus de revenu, font vivre plus de monde sur les fermes et préservent mieux l'environnement....

➤ Autant de richesse avec - de produits et - de charges



Extrait de la présentation de Romain DIEULOT, animateur CIVAM National

“Résultats de l'observatoire technico-économiques des systèmes herbagers”

Les valeurs obtenus en comparant sur les différentes stratégies engagées (Valeur Ajoutée OU Production de volume) montrent une variabilité des résultats économiques obtenus selon les années.

Retrouvez les principaux résultats au travers des infographies réalisées en tapant " CIVAM / Observatoire)

Le CIVAM Haut Bocage contribue à la collecte de données nationale.

Céline, coordinatrice

COMMUNICATION

DES PODCASTS EN CRÉATION



Le projet Podcast a grandi ce semestre. Dans un premier temps, Karen Poirot de la FR CIVAM Occitanie, et réalisatrice des podcasts "Commun Lien", a transmis les essentiels et son expérience.

Les administrateurs ayant défini les objectifs pour l'association et pour les auditeurs, nous avons défini à quelle cible ce podcast s'adressait.

Pourquoi des podcasts ?

- Parler du CIVAM du Haut Bocage et le faire connaître
- Contribuer à lever les freins aux changements

Comment ?

en diffusant des informations positives, concrètes et simples :

- > une agriculture viable et vivable
- > avec des éléments de langage pensés pour donner envie aux autres agriculteurs du territoire.

Puis est venu le temps de l'écoute d'autre podcasts pour identifier le format qui sera celui du Civam du Haut Bocage : durée ? musique ? nombre de voix ? sons d'ambiance ? voix off ?



Des thématiques en lien avec les activités du Civam

3 podcasts, 3 sujets: la valorisation des productions, le parcours de transition d'une ferme durable et l'installation.

3 fermes ont donc été sollicitées et les premières rencontres ont permis d'écrire le fil rouge des futurs enregistrements. L'angle des sujets permettra d'aborder la notion d'efficacité technique et économique des fermes,

Le Centre Socio Culturel de Mauléon, de part son expérience en webradio et création de contenu radio, nous donnera son appui technique pour l'enregistrement et le montage des podcasts.

Rendez-vous en fin d'année pour la sortie des Podcasts sur les ondes !

Stéphanie, animatrice

LE CIVAM SE DOTE D'OUTILS DE COMMUNICATION AVEC LE RÉSEAU NATIONAL...

Parce que la bonne visibilité des positionnements du réseau CIVAM, dépend aussi de la capacité de ses porte-paroles à faire passer leurs messages dans les médias. Le réseau CIVAM National propose d'outiller les administrateur.ices des groupes en organisant des formations !

Deux administrateurs du CIVAM Haut Bocage ont participé à des sessions "Médiatraining, Interagir avec les médias" (Sonia COUTANT et Xavier ROUX).

Accompagnés par une ancienne journaliste professionnelle, ils ont travaillé sur des méthodes de construction d'argumentaires, les bonnes pratiques...

Ils ont pu faire de nombreux exercices (réalisation d'interview, exercices de passages en télé ou en radio, interactions avec des journalistes, organisation de débats contradictoires...).

Le programme de la formation allie analyse de la logique journalistique, conseils de préparation et de posture et temps de mise en situation pratique,. Elle est construite pour aider les participants à se préparer et à s'entraîner pour réussir le mieux possible leur passage à la radio ou à la télévision, que ce soit en interview individuelle ou sur un plateau.

Les outils acquis seront remobilisés par les administrateurs pour préparer les temps forts à venir (Journées portes ouvertes agricoles ou grand public, temps forts...).

Céline, coordinatrice

COMMUNICATION

L'EXPO PHOTO DU CIVAM

L'expo photo réalisée pour les 30 ans du CIVAM est prête à être mise à disposition :

Elle a pour vocation de mettre en lumière :

- La dimension collective, le partage de savoirs / savoirs faire et les liens qui existent entre les agriculteurs et l'équipe salariée, la force des relations humaines, le lien au sol et à la terre.
- La diversité des productions, les systèmes herbagers, les liens entre animal et végétal sur les systèmes de production.
- L'Agriculture et la ruralité, l'installation et la transmission.

Elle contient une cinquantaine de photos imprimées sur supports résistants pour une exposition en extérieur sur plusieurs semaines (jusqu'à 2 mois).

LES CONDITIONS TARIFAIRES ÉTABLIES



- 150 € le week-end
- 250 € la semaine
- 500 € le mois

} Sur devis

ELLE CONTIENT...



50 photos format paysage – 50 x 75 cm



20 textes format paysage – 30 x 45 cm

Elle est mise à disposition gratuitement pour les adhérents et pour les établissements scolaires...

Transport, installation et démontage
à la charge du loueur



Caution demandée
1 000 € (soit 20 % de la valeur totale)



En cas de dommage
150 € par photo à refaire



Le livret papier est également disponible avec les photos et les textes au prix de 10 € !

Expo photos réalisée par le CIVAM du Haut Bocage avec les photographies de Dominique DROUET, photographe professionnel.



Union Européenne



Nouvelle-Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre avenir

LA PRESSE EN PARLE

LA PRESSE EN PARLE

Nouveau regard sur l'agriculture

Des élèves du lycée agricole de Bressuire ont expérimenté le champ du sexisme dans leur futur univers professionnel. De quoi céder dès à priori qui, en dépit d'avances, perdurent.

Le 16 février, Louane Gérard et Théo Davis, élèves au lycée agricole de Saumur, ont réalisés une saynète sur la sexualisation des métiers. (Photo DR)

Environ 40 lycéens, originaires de deux établissements ont lu leur texte dans la grande halle du lycée agricole de Bressuire. Ils étaient tous porteurs d'un message : pour démontrer que les métiers de l'agriculture sont également ouverts aux femmes. C'est dans cette optique qu'une dizaine d'élèves, hommes et femmes, ont joué devant un public de plus de 150 personnes. « Les violences sexistes, sexuelles, y compris parfois au travail, peuvent être réelles », confirme Louane. Cet événement, qui a marqué le début de la semaine de l'agriculture, a été organisé par les deux lycées partenaires de l'académie de Poitiers, à la demande des deux établissements. « L'objectif était de sensibiliser les jeunes à l'égard de ces préjugés », explique Théo. « On avait envie de montrer que les femmes peuvent réussir dans ce secteur. »

A SAVOIR
Une restitution partagée

L'après-midi de l'acte de protestation, les deux lycées ont présenté leurs travaux à leurs familles et amis. « Il y a eu plusieurs réactions positives », relate Louane. « Des personnes nous ont dit qu'il était important de faire ça. »

Le 16 février
trouver ma place
dans cet univers masculin •
LOUANE GÉRARD
Lycée agricole Saumur

Et si quelqu'un te regarde et t'insulte, que fais-tu ? Et si quelqu'un te regarde et t'insulte, que fais-tu ? Pourtant, la jeune femme qui aspire à devenir agricultrice sait que « tout devra être fait pour démontrer que les femmes peuvent réussir dans ce secteur ». La piste est déjà prête. Louane est l'une des seules jeunes

étudiantes à avoir obtenu d'être admise dans cette filière. « Je suis très déçue que les hommes, dans un milieu où certaines personnes sont très ouvertes, ne le soient pas aussi. J'aurais aimé que les élèves de l'autre lycée soient plus ouverts. »

Cette intervention, qui a suscité un vaste débat dans les salles de classe, a été suivie d'une saynète. « Nous avons joué devant un public de plus de 150 personnes. »

Le 16 février
trouver ma place
dans cet univers masculin •
LOUANE GÉRARD
Lycée agricole Saumur

Le Gacant « je vais te montrer comment faire »

Clementine Couderc, animatrice au Civam du Haut-Bocage, en compagnie de Margot Canales. (Photo DR)

Le Civam j'aime pour valoriser le territoire et le milieu rural. Cet événement a mis en place. Il y a une dizaine d'élèves, un groupe de femmes agricultrices. Les ateliers proposés sont divers. Animés par Clementine Couderc, ils ont été accueillis par les deux femmes. « Pour aider à renforcer un partenariat, un regard et l'apprentissage sans pression. Une manière de s'échapper du fantasme « je vais te montrer comment faire », qui finit généralement par « je vais faire à ta place ». Dans cette même logique, une formation a été mise en place pour renforcer cette unité. Elles ont été également invitées à participer à l'atelier « les outils pour femmes pour gérer leur vie quotidienne, donner des techniques de impacts de personnes

Fabien COULON

agriculture

Les lycéens ont travaillé sur les femmes



ÉVÈNEMENTS À VENIR :



FESTIVAL HORS-CHAMPS REGARDS CROISÉS SUR LE BOCAge



Mardi 18 septembre - 20h



Cinéma Le Fauteuil Rouge à
Bressuire (79)

Une soirée films documentaires et échanges avec des paysans et des professionnels (Bocage Pays Branché, CUMA) pour parler du Bocage.



JOURNÉE PORTE OUVERTE "TERRE À TERRE"



Jeudi 30 Octobre



Sur la ferme de Fabrice et Pascal
Coutant, à Courlay

Sur ce temps fort, différents ateliers vous seront proposés pour échanger autour des leviers permettant de construire des trajectoires économiques et performantes !



ou en allant sur notre site internet :

<https://www.civam.org/civam-du-haut-bocage/>



Bulletin réalisé avec le
soutien financier de :



L'Europe s'engage en Nouvelle-Aquitaine avec
le Fonds européen de développement régional

RENCONTRE PARASITISME PETITS RUMINANTS



Mardi 23 Septembre



Sur la ferme de Léopold Hennion,
à Courlay

Une journée pour se réunir autour de différents ateliers, afin d'échanger sur de la gestion du parasitisme.



FORMATION "CUISINE NOURRICIÈRE"

Une formation "cuisine nourricière" pour tous en préparation pour le printemps 2026.

Un temps fort à l'échelle du territoire pour échanger, cuisiner et déguster autour de produits locaux diversifiés dans nos assiettes.



Printemps 2026



Retrouvez notre programme de formation pour 2025 en flashant ici :

